

L'Art n'est-il pas un lieu médiumnique où la vraie vie peut s'épanouir...?

En visitant cette belle exposition où coexistent des artistes coréens, invités d'honneur de l'AIAP et des artistes occidentaux, deux œuvres nous ont particulièrement impressionnés : elles donnent ce plaisir esthétique que nous pouvons définir comme harmonie interne de l'être.

Ce que la Beauté produit en nous, nous allons en parler à partir de ces deux œuvres : celle du peintre coréen JOOWON intitulée Seo Nang « **L'arbre sacré** » et l'installation de la photographe italienne Rita Saïtta « **Identité** ».



Toutes deux nous parlent du Vide initial à la manière taoïste. Du vide est né le cosmos d'où émane le Souffle Vital. Nous le ressentons fortement dans l'œuvre de Joowan. Surgissant de l'obscur une forme s'élève d'un abyme au-delà du temps silencieux. La matière lumineuse apparaît composée de milliers d'atomes, tous singuliers : lettres aux dimensions multiples, parfois une percée à travers des différentes membranes. La matière est là, vivante en sa virtualité, survenue à cause de l'esprit et l'esprit à cause de la matière, vides d'identité parcellaire et interdépendants.

Ainsi est créé **l'arbre sacré** où selon la tradition coréenne réside un dieu tutélaire. Mais déclare l'artiste il l'a créé avec des objets virtuels. Leur existence réelle ? Elle se retrouve peut-être dans une distinction qui n'est pas séparation.

Nous quittons la dualité cartésienne. La quête du lien entre matière et esprit fonde le travail de l'artiste traversé par « les pratiques spirituelles et celle de la méditation » dit-il lui-même.

Il offre au spectateur par la beauté de sa recherche l'intuition de **l'Unité**.

Rita Saïtta elle aussi nous parle de ce Vide, « ce vide plein » dirait F.Cheng.



à l'origine de son œuvre, mais se concentre sur son impact visuel. « Il n'y a pas de message, c'est par
ce que j'ai voulu créer de ses œuvres, et j'ai voulu que tous les visiteurs aient une expérience
positive. On s'agit d'un art qui se crée dans un espace d'intérieur », dit un
artiste. Les œuvres sont exposées et rappellent un monde dans notre réception.
Nicole Delouis 16/12/2018
Eglise Saint-Thomas Monaco comité national de l'AIAP-UNESCO